



Exposition virtuelle

« *Eysses, une prison en résistance (1943-1944)* »

sur le site du Musée de la Résistance en ligne
<http://www.museedelaresistanceenligne.org>

L'exposition virtuelle « Eysses, une prison en Résistance 1943-1944 » évoque **la détention par le régime de Vichy de plus de 1400 résistants dans la prison d'Eysses** (Villeneuve-sur-Lot) durant la Seconde Guerre mondiale, autour des traces qu'elle a laissées.

Innovante par son traitement (technologie *Virtual Reality*), cette exposition est essentielle pour faire connaître le plus largement possible l'extraordinaire épopée d'hommes qui, par leur courage et leur solidarité, ont bravé à Eysses, Vichy et l'occupant.

Cette page unique, dans l'histoire de la Résistance française, est racontée à travers :

- **13 vues panoramiques** de la centrale,
- **plus de 300 médias** (documents d'archives) :
 - plus de 250 documents papiers : rapports officiels, registres d'écrou, photographies, journaux, lettres, messages clandestins, dessins, graphiques, plans, cartes...
 - une dizaine d'objets,
 - 40 témoignages filmés,
 - 13 archives sonores,
 - 75 albums (séries de documents sur un même thème),
- **une cinquantaine de textes introductifs** en français et en anglais,
- **plus de 300 notices explicatives** liées aux médias.
- **des outils** (chronologie, glossaire, ressources, aide)
- **la liste des résistants internés à Eysses** (entrée « personnes »).

Deux parcours de visite sont proposés : grâce à un sommaire et à un plan interactif de la centrale, l'internaute suit la vie d'un résistant à Eysses (parcours 1 : « Découverte des lieux »), jusqu'à la tentative d'évasion collective en février 1944 (parcours 2 : « Insurrection »).

Traduite en espagnol, cette exposition se veut aussi un hommage aux 85 Espagnols incarcérés à Eysses. Pour la plupart d'entre eux, il s'agit de républicains exilés en France après la victoire de Franco qui ont poursuivi le combat dans la Résistance française avant d'être arrêtés.

**EYSSSES 1943-1944
UNE PRISON EN RÉSISTANCE**

ACCUEIL CHRONOLOGIE PERSONNES GLOSSAIRE CARTES RESSOURCES CREDITS PARTENAIRES AIDE

Outils

Plan interactif

Vue panoramique

Sommaire

Texte introductif

Médias (vignettes)

Si l'internaute clique sur un média (une vignette), sa notice explicative s'ouvre :

**EYSSSES 1943-1944
UNE PRISON EN RÉSISTANCE**

Les cages à poule : témoignage de Raoul Vignettes

Titre du média

Média lui-même (ici une vidéo)

Album lié au média

Titre : Les cages à poule : témoignage de Raoul Vignettes

Légende : Extrait vidéo du documentaire « Eyssses, une prison dans la Résistance » (Année d'Eyssses / FOREP)

Genre : Film Type : Documentaire filmé

Producteur : Amicale d'Eyssses / FOREP

Source : © Association nationale pour la mémoire des résistants et combattants combattants à Eyssses - Droits réservés

Détails techniques : Durée totale : 52 minutes. Durée de l'extrait : 00:01:05. Emplacement de l'extrait : 00:11:11s.

Date document : 1987

Lieu : France - Aquitaine - Lot-et-Garonne - Villeneuve-sur-Lot

Analyse du média et son contexte

RAPPEL HISTORIQUE

En octobre 1943, la prison d'Eysses, à Villeneuve-sur-Lot, devient un lieu stratégique où les autorités de Vichy décident de concentrer tous les condamnés politiques de la zone Sud. Le chiffre des prisonniers politiques détenus à Eysses atteindra 1400 début 1944.

Le « collectif d'Eysses » : la grande diversité géographique et sociale des détenus cède vite la place à l'idée de communauté. Contre toute attente, les détenus réorganisent à l'intérieur de la prison une société vivant normalement malgré la contrainte. Les emprisonnés opposent à leurs geôliers leur esprit de résistance. Ils obtiennent une relative liberté de mouvement ainsi que le droit d'enseigner et de se distraire.

Une action clandestine dans la prison : fin 1943, des journaux clandestins font leur apparition dans la prison. Les détenus parviennent aussi à communiquer avec l'extérieur et à tisser des liens avec des résistants locaux, par le biais notamment d'un certain nombre de gardiens.

La tentative d'insurrection : le 19 février 1944, le directeur de la prison, ainsi qu'un inspecteur de l'administration pénitentiaire, sont pris en otage par les détenus. L'alerte est donnée. S'ensuit alors une fusillade puis le siège de la prison, toute la nuit, par les gardes mobiles de réserve. Les détenus résistants sont finalement contraints de renoncer à leur action.

La répression : dans les jours qui suivent le soulèvement, une cour martiale condamne à mort 12 détenus. Ils sont exécutés au matin du 23 février 1944. Les détenus demeurés dans la prison sont livrés aux nazis le 30 mai 1944. Les S.S. procèdent à la déportation des détenus qui sont transférés vers le camp de concentration de Dachau à la fin du mois de juin 1944. 400 des détenus d'Eysses mourront en déportation.

Le retour à Eysses : c'est en août 1945 qu'a lieu, à Villeneuve-sur-Lot, le premier congrès de "l'Amicale des anciens détenus patriotes de la centrale d'Eysses". Le bulletin de liaison de l'amicale, intitulé « Unis comme à Eysses », paraît chaque trimestre depuis cette date. Dépassant les clivages, cette amicale, dont les membres se retrouvent chaque année devant le mur des fusillés, célèbre et perpétue l'esprit qui a animé les détenus durant leur incarcération dans la prison.

SOMMAIRE

► DECOUVERTE DES LIEUX

1. Cour d'honneur

- Choix d'Eysses
- Qui sont les détenus d'Eysses ?
- Train de la Marseillaise
- Personnel de surveillance
- Logements de fonction

2. Bâtiment administratif

- Greffe et parloirs
- Bureaux administratifs

3. Quartier cellulaire

4. Cellule

5. Préau disciplinaire

6. Un des quatre préaux

- La « République » d'Eysses
- Organisation dans les préaux
- Instruction militaire
- Surveillants résistants
- Manifestations patriotiques
- Université en prison
- Création et prison
- Fête de la jeunesse

7. Dortoirs

- Solidarité
- Journaux clandestins
- Caches d'armes
- Soutien de la population
- Espagnols à Eysses

8. Cages à poule

9. Cour de l'infirmerie

- Hommage à Duprillot
- Liens avec la Résistance extérieure

10. Bâtiment de l'infirmerie

- Rôle de l'infirmerie
- Radio clandestine

11. Chemin de ronde

- Soulèvement (« Trois Glorieuses »)
- Évasion de Kleber
- Évasion des 54

12. Cour des fusillés

13. Salle de mémoire

- Retour à Eysses
- L'Amicale
- Actions en justice
- Reconnaissance officielle
- Travail de mémoire
- Lieux de mémoire

► INSURRECTION

1. Déclenchement

2. Combats : bâtiment administratif

3. Combats : infirmerie

4. Combats : porte Est

5. Reddition

6. Temps de la répression

- Enquête et cour martiale
- Exécutions
- Réaction de la population
- Transfert à Blois

7. Livraison aux Allemands

8. Déportation

CREDITS

Maître d'ouvrage : Fondation de la Résistance (département AERI), en partenariat avec l'Association nationale pour la Mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses.

Gestion de projet : Laurence Thibault (directrice, département AERI), Laure Bougon (chef de projet - Musée de la Résistance en ligne), Fabrice Bourrée (chargé de mission - exposition virtuelle Eysses).
Cartographie : Christophe Clavel.

Maîtrise d'ouvrage : Carré multimédia - François Pignet - Olivier Richard.

Directeur artistique : Patrick Pleutin - Réalisation informatique : AAM - Andrew Ackah-Miezan - Réalisation des vues panoramiques (*Virtual Reality*) : La Grange Numérique - Denis Gliksman.

Comité éditorial (exposition virtuelle Eysses) : Laure Bougon (chef de projet AERI), Fabrice Bourrée (chargé de mission AERI), François Pignet (co-directeur Carré multimédia).

Comité de rédaction : Laure Bougon, Fabrice Bourrée, Fabien Garrido, Corinne Jaladieu, Gérard Michaut et Aurélie Pol.

Relecture : Marcel Benvenuti, Jules Bloch, Jean-Claude Laulan, Jean Matifas, Gérard Michaut, Jean Ringeval et Laurence Thibault.

Traductions : Paulina Brault (Espagnol), Meghan Briggs (Anglais).

Comité scientifique : Jean-Pierre Besse (historien), Jacques Delarue (historien), Corinne Jaladieu (professeur d'histoire, auteur d'une thèse sur la prison sous Vichy), Bruno Leroux (directeur historique de la Fondation de la Résistance), Gérard Michaut (instituteur retraité, représentant l'Association nationale pour la Mémoire des résistants emprisonnés à Eysses), Danielle Michaut (institutrice retraitée), Denis Peschanski, historien (historien, directeur de recherche au CNRS), Paule René-Bazin (conservateur général honoraire du patrimoine), Marc Renneville (chargé d'études et de recherches historiques au Ministère de la Justice - Direction de l'Administration pénitentiaire), Pascal de Toffoli (responsable de la section contemporaine des Archives départementales du Lot-et-Garonne), Rolande Trespé (historienne, professeur émérite de l'Université de Toulouse).

Comité chargé de l'exploitation pédagogique : Laurent Bessière (responsable service du service éducatif des archives départementales du Lot-et-Garonne), Pierre Filhol et Yvette Cayrou (co-présidents de l'ADIRP du Lot et Garonne), François Frimaudeau (professeur d'histoire-géographie au Lycée Georges Sand de Nérac), Thierry Géraud (professeur d'histoire-géographie au Lycée Marguerite Filhol de Fumel), Jean-Claude Laulan (membre du conseil d'administration de l'Association nationale pour la Mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses), Sébastien Marre (professeur d'histoire-géographie à l'Institution Sainte-Catherine de Villeneuve-sur-Lot), Pierre Vallade (directeur du CCDP du Lot-et-Garonne).

Crédits : Ministère de la Justice (Administration pénitentiaire), École nationale de protection judiciaire de la jeunesse (Roubaix), Archives nationales (Paris et Fontainebleau), Bureau des archives des victimes des conflits contemporains (Caen), Bureau Résistance et Seconde Guerre mondiale (Vincennes), Archives départementales (Lot-et-Garonne, Yvelines, Seine-Saint-Denis, Loire-Atlantique), Archives municipales (Ivry-sur-Seine, Villeneuve-sur-Lot), Musée de l'histoire vivante (Montreuil), Musée de l'Armée (Paris), Espace mémorial de la Résistance et de la Déportation (Agen), CHRD (Lyon), Association nationale pour la mémoire des résistants emprisonnés à Eysses (archives déposées au musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne), Service international de recherches (Arolsen), Fédération nationale des déportés internés résistants et patriotes (FNDIRP), Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, Commission nationale des Médailleurs de la Résistance, Denise Cochet, Jacques Delarue, Alain Ferrari (réalisateur du film « Milice, film noir »), Marc Fineltin, Corinne Jaladieu, Patrick Lafinestre (Massey Fergusound System), Jean-Claude Maurel (sculpteur), Rolande Trespé, Alain Ferrari, Jérôme Amimer (Leitmotiv productions).